

Lettre ouverte aux cambrioleurs

Votre espèce n'est pas menacée, vous voici venus au Pays-d'Enhaut: beau pays, pas vrai, tranquille et confiant. On laisse des portes ouvertes, des outils sur la place de travail, du matériel neuf au bord de la route, à portée de camion, des pots de fleurs à portée de main. Vous, vous avez choisi La Dent, ce beau coin tranquille au-dessus du village. Oh! vous ne vouliez pas déranger, votre métier demande la discrétion. Vous avez attendu que les usagers soient partis. La route passe devant le chalet occupé par le troupeau de Michel Tille; discrets, vous avez attendu qu'il remue au Molatray. Faut pas déranger le bétail qui broute.

Vous n'êtes quand même pas montés à pied, par la charrière de La Combe ou par le sentier de la Vausseresse? Trop fatigant! Vous êtes allés donc en voiture, par les Quartiers et Bettens jusqu'en haut: personne! Vous êtes tranquilles. Vous fracassez la fenêtre, même les barreaux des vitres, et hop, vous voilà dedans. Du fric, vous en avez besoin: vous n'aviez pas fait le casse du siècle pour vous payer une Jaguar! Vous ouvrez les tiroirs, pas de pèse. Vous trouvez quelques bouteilles pour vous monter les pour mille. Les petites cuillers en argent, vous laissez ça, c'est pas votre tasse de thé.

Bon j'arrête la description, j'suis pas l'inspecteur. Vous filez, cambriolant au passage quelque autre butin.

Question: Vous avez le moral après ça? Contents, joyeux, gonflés? Un conseil: lisez Lénine. Sa devise était: «*Vole ce qui est volé*»: Ses adeptes ont pu en toute bonne conscience s'emparer des biens des Russes, et même de leur vie. Ou préférez-vous Proudhon (1809-1864) et sa célèbre maxime: *La propriété, c'est le vol?* Vous n'aimez pas le travail, trop pénible! Ou alors faites comme ce maquignon pas trop regardant, qui disait qu'il avait la meilleure conscience du monde, parce qu'il l'utilisait le moins possible?

La conscience au fond, chez vous, doit être un peu asthénique. Voler des gens honorables, ça ne va pas bien avec une bonne conscience!... C'est embêtant pour vous... Parfois, ça vous empêche de dormir?... Et puis, il y a la loi de Dieu: *Tu ne commettra pas de vol...* Mais vous n'y croyez pas, c'est ringard?... Vous n'allez jamais à l'église?... Même pas pour l'enterrement de votre mère?... Ah quand-même!

Autrefois, il y avait au Pays-d'Enhaut des trimardeurs, des trente-côtes comme on disait. Ils écumaient les chalets isolés. Le régent Favrod, qui avait un petit chalet en Sonlomot était souvent visité. Il avait bricolé toutes sortes d'astuces pour se défendre, pétards et barres de fer, mais en vain. Mon père, lui, montait des caches secrètes pour réduire nos pots de confiture et notre réveil.

Encore un conseil aux pasteurs qui verront peut-être un voleur à un prochain enterrement: Ne prêchez pas seulement le Bon Dieu, mais aussi le repentir et le pardon des péchés. Car jugement, il y aura.